

de gloire et un impérissable souvenir de la piété de ses enfants en vers le Saint-Siège.

NOUVELLES RELIGIEUSES

Syrie. L'influence allemande.—La plupart des grandes puissances de l'Europe continuent leurs efforts pour implanter et étendre leur influence en Palestine. L'influence française qui, pendant si longtemps, a été prépondérante dans ces contrées, est aujourd'hui battue fortement en brèche par les influences rivales de la Russie et de l'Allemagne, aussi bien que de l'Italie. Un article publié récemment, par le *Correspondant* montre la Prusse multipliant ses fondations nationales et cherchant à attirer à elle les indigènes des différents rites.

C'est surtout dans ces dernières années que l'Allemagne s'est efforcée de développer son action en Syrie. En 1879, un moine catholique franciscain a fondé à Enmaïn, près de Jérusalem, une colonie catholique allemande. La Société catholique des Lieux-Saints, qui a son siège à Cologne, a reçu, pendant les deux premiers mois de 1877, la somme de 30,000 francs, qui ont été affectés comme subsides aux établissements hospitaliers allemands de la Palestine. En 1877, une association allemande pour l'exploration de la Palestine a été fondée à Leipzig ; le maréchal de Moltke en fait partie, ainsi que le consul allemand de Jérusalem. En 1883, il s'est formé à Aix-la-Chapelle un comité ; ce comité transféré à Cologne, envoie chaque année des subsides assez considérables au patriarche de Jérusalem et au custode de Terre-Sainte. Les Allemands ne cachent pas leur intention de supplanter l'influence française. Enfin, près de Jérusalem s'est établie, en 1878, une colonie de Templiers allemands, qui reçoit de l'empereur une subvention annuelle. Il y a, en outre, en Terre-Sainte, beaucoup de Juifs allemands, dont un grand nombre se livrent à l'agriculture. Des souscriptions volontaires entretiennent à Jérusalem deux hôpitaux pour ces Juifs. En même temps, la langue allemande se répand en Palestine et commence à y faire une sérieuse concurrence au français et à l'italien.

Conférence de M. Jules Simon sur l'esclavage africain.—Nous trouvons dans le *Soleil* le compte rendu de la conférence faite par M. Jules Simon à la Sorbonne, devant un auditoire d'élite.

“ En un langage élevé, avec une émotion vibrante, M. Jules Simon expose l'état actuel de l'esclavage africain plus vivace que jamais, malgré les traités conclus entre nations civilisées pour le supprimer sur toute la surface du globe.

“ Les mains pleines de faits indéniables, l'orateur raconte toutes les atrocités commises par les tribus barbaresques qui vivent de la vente de leurs semblables ; les villages mis à feu et à sang dans les